

grande armée, qui doit rendre stérile une terre féconde, pour punir la méchanceté de ceux qui l'habitent.

T. W. TYLES.

FIN.

#### ART VÉTÉRINAIRE — question et réponse.

Dans l'espace de quinze ans j'ai perdu huit chevaux tous de la même maladie. voici les symptômes de la maladie, dans la deuxième année je commence à m'apercevoir qu'ils commencent à faiblir des jambes, dans la troisième année ils ne peuvent plus se tenir debout et ils meurent dans l'espace d'un mois, ils ne sont presque pas maigris et ne cessent de manger que dans les dernières semaines; dans le foin que je leur fais manger, il y a à peu près un tiers de paille; il y a aussi beaucoup d'anis, soyez donc assez bon de me dire si je dois cesser de leur donner de ce foin ou m'enseigner quelques remèdes.

J. S., Petites Bergeronnes.

Réponse.—Les causes de la maladie signalée par M. Joseph Simard, des Petites Bergeronnes, consistent dans les mauvais aliments, et doivent constituer une entérite chronique avec complication d'anémie.

Le meilleur moyen pour combattre cette maladie, c'est de donner des aliments de bonne qualité (foin et grain) et faire paquer les animaux sur des terrains sur lesquels n'existent point les herbes désignées dans la lettre qui vous a été adressée.

J. E. DAUBIGNY.

#### Presse à fruits.

Une des grandes difficultés que rencontre la ménagère, dans la confection des gelées, liqueurs, vins, qu'elle veut confectionner, est celle de l'expression des jus des fruits qu'elle doit employer. Rien de plus fatigant que cette opération, lorsqu'il faut la faire au moyen d'un linge tordu par deux personnes. D'ailleurs l'opération ainsi faite laisse beaucoup de jus dans les fruits.

Je viens faire connaître à mes lectrices une presse économique qui convient parfaitement pour l'opération en question. J'en parle avec connaissance de cause, pour m'en être servi moi-même.

Cette presse est représentée dans la gravure ci-jointe, qui en donne une bonne idée, et je suis sûr que toutes les personnes qui s'en seront servies une fois, ne voudront plus s'en passer. Elle porte le nom de "Combination Fruit Press" et on peut se la procurer chez les marchands de fer de Montréal pour un prix variant de \$4 à \$5 suivant la grosseur.

J. C. CHAPAIS.

#### Fraises en pots.

Nous avons déjà donné dans le journal des indications pour la culture des fraises. Ceux de nos lecteurs qui en ont pris connaissance ont pu voir qu'une plate-bande de fraisiers de trois ans cesse de donner, à la quatrième année, une récolte payante. Il faut remplacer ces fraisiers de trois ans, par de jeunes plants de l'année. La pratique ordinaire consiste à laisser pousser les coulants ou courants des fraisiers qu'on doit enlever, du moment qu'ils ont donné leur produit, et de prendre ces plants provenant de ces coulants, pour remplacer, à l'automne, les vieux fraisiers. Par ce procédé, il faut empêcher les jeunes plants de porter fruit l'année suivante, sous peine de les perdre presque à coup sûr.

On a suivi depuis quelques années, aux États Unis et aussi dans notre province, un autre système qui donne d'excellents résultats et dont je viens faire part à mes lecteurs. Ce système consiste à faire prendre racine aux coulants destinés à la production des nouveaux plants, dans des petits pots de terre de trois pouces de diamètre, qu'on emplit de bonne terre et qu'on enfonce dans le sol auprès du pied-mère. Le coulant qu'on maintient dans la terre du pot, y prend aussitôt racine et trouvant une nourriture abondante développe un grand

nombre de racines en fort peu de temps, et prend un développement extraordinaire. A la fin d'août ou au commencement de septembre on les transplante finalement, en les sortant des pots dans lesquels ils ont crû. La gravure ci-jointe est une excellente représentation du plant à sa sortie du pot, avec ses nombreuses racines, et ses feuilles luxuriantes.

Ces fraisiers plantés dans un bon sol sont d'une reprise assurée, et donnent une jolie récolte dès l'année suivante, sans que cela leur cause aucun dommage.

Les personnes qui achètent des fraisiers à distance, doivent cependant éviter de choisir les plants cultivés en pots. Ces plants perdent leurs mottes dans le trajet, et sont alors dans de bien mauvaises conditions pour reprendre; en outre, ils prennent beaucoup plus de place que les autres plants, et



FRAISES EN POTS.

augmentent de plus du double les frais de transport, sans offrir plus d'avantage à celui qui les achète. Ce système n'est recommandable que pour ceux qui renouvellent leurs plants avec leurs propres fraisiers.

J. C. CHAPAIS.

#### NOS GRAVURES.

Nos gravures représentent ce mois-ci deux des superbes animaux que possède la ferme modèle provinciale de Rougemont. Le premier est le fameux taureau *Judge* qui a obtenu à Paris, en 1878, le premier prix et la médaille d'or contre toutes les races de boucherie qui y ont été exposées. *Judge* pèse environ 2300 lbs. Il faut voir cet animal pour bien juger de son merveilleux ensemble.

La génisse *Kyloe* est également très remarquable et magnifique de forme. Ces animaux viennent des montagnes d'Ecosse et sont extraordinairement rustiques. Ce qui les distingue particulièrement, en outre de l'excellence de leur viande, est la quantité et la longueur du poil qui les couvre et qui mesure en moyenne huit pouces.

La tête de la vache *Guernesey* est admirable. Cette race ressemble beaucoup de forme aux grosses vaches canadiennes comme on peut en juger par le taureau représenté dans notre gravure.